

# Épiphanie

Elle passe, tranquille, en un rêve divin,  
Sur le bord du plus frais de tes lacs, ô Norvège !  
Le sang rose et subtil qui dore son col fin  
Est doux comme un rayon de l'aube sur la neige.

Au murmure indécis du frêne et du bouleau,  
Dans l'étincellement et le charme de l'heure,  
Elle va, reflétée au pâle azur de l'eau  
Qu'un vol silencieux de papillons effleure.

Quand un souffle furtif glisse en ses cheveux blonds,  
Une cendre ineffable inonde son épaule ;  
Et, de leur transparence argentant leurs cils longs,  
Ses yeux ont la couleur des belles nuits du Pôle.

Purs d'ombre et de désir, n'ayant rien espéré  
Du monde périssable où rien d'ailé ne reste,  
Jamais ils n'ont souri, jamais ils n'ont pleuré,  
Ces yeux calmes ouverts sur l'horizon céleste.

Et le Gardien pensif du mystique oranger  
Des balcons de l'Aurore éternelle se penche,  
Et regarde passer ce fantôme léger  
Dans les plis de sa robe immortellement blanche.

---

Leconte de Lisle - ■ ■ - *Poèmes tragiques*